

# Ce que on aprent en denteüre, on veult tenir en vieilleüre

Autor(en): **Tilander, Gunnar**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **34 (1970)**

Heft 133-134

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-399470>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## CE QUE ON APRENT EN DENTEÛRE, ON VEULT TENIR EN VIEILLEÛRE

Dans le chapitre 22 de son *Livre de la chasse*, Gaston Phébus dit que, si l'on veut instruire un homme pour qu'il devienne bon veneur, il faut l'engager dès l'âge de sept ans accomplis, car un métier demande toute la vie d'un homme, et, dit-il, en citant bien à propos un proverbe, *ce que on aprent en denteÛre, on veult tenir en vieilleÛre*, chap. 22, 8, où *denteÛre* 'dentition' se rapporte à la seconde dentition, qui a lieu dès l'âge de sept ans, et *veult tenir* a le sens d'un futur 'on retiendra, on se rappellera' dans la vieillesse. Dans la *Vénerie* de Jacques du Fouilloux, il y a aussi des exemples de *vouloir* indiquant le futur, voir le glossaire de mon édition, *Cynegetica* XVI, p. 320, art. *vouloir*, et cf. Kr. Nyrop, *Grammaire historique de la langue française*, II, § 6, Remarque. En vieil espagnol, *querer* 'vouloir' s'emploie de la même façon. J'en cite des exemples dans mon édition de *Los Fueros de la Novenera*, Uppsala, 1951, p. 198, art. *querer*, *Leges Hispanicae Medii Aevi* II.

Le proverbe cité par Gaston Phébus est enregistré par La Curne sous l'art. *denteÛre*, qu'il traduit 'enfance', proprement 'l'âge où l'on fait ses dents'. Mais La Curne a suivi un des manuscrits qui remplacent la forme rare *vieilleÛre*, qui paraît être relevée seulement chez Gaston Phébus, par la forme courante *vieillesse*, gâtant ainsi la rime : *ce que on aprent en denteÛre, on veult tenir en vieillesse*. Cette forme corrompue du proverbe est offerte même par les magnifiques manuscrits 616 de la Bibl. Nat. de Paris et 10298 de la collection de Sir Thomas Phillipps de Cheltenham, les plus beaux des quarante-quatre manuscrits du *Livre de la chasse* de Gaston Phébus, et par les nombreux manuscrits qui dérivent de ces deux.

Je ne retrouve le proverbe nulle part. Il fait défaut dans tous les recueils parémiologiques que j'ai pu consulter. Godefroy le cite sous l'art. *donteÛre* 'action de dompter', voyant dans *denteÛre* une forme secondaire de *donteÛre*. On sait que *om* atone devient *am* en vieux français : *dominicellu* > *damoiseau*, *dominicella* > *damoiselle*, puis *demoiselle*, *dominiarium* > *dangier*, etc., voir M. Pope, *From Latin to Modern French*, § 601. La forme

*danteüre*, écrite aussi *denteüre*, pour *donteüre*, qui est donc toute naturelle, entre dans le proverbe *Qu'aprent poulains en donteüre, si le maintient tant com il dure*, cité dans *Zeitschrift für franz. Sprache und Litteratur*, XLV, 475, n° 204, c'est-à-dire ' ce que le poulain apprend dans le dressage, il le retient toute sa vie ', aussi dans Chardry : *E k'aprent pulein en danture, L'em dist ke lonc tens li dure*, cité par Godefroy, II, 748, et dans Barbazan et Méon : *Qu'aprend poulains en denteüre, Tenir le veult tant com il dure*, cité par Tobler-Lommatzsch, II, 2027. Le verbe *aprendre* est parfois remplacé par *prendre* dans ce proverbe : *Que puleins prent en danteüre, U voille u nun, lunges li dure, Tristan*, éd. Fr. Michel, cité par Alfred Kadler, *Sprichwörter und Sentenzen der altfranz. Artus- und Abenteurerromane*, Marburg, 1886, p. 62, et par Godefroy, II, 748. *Ce que poullins prent en dompture Il le maintient tant comme il dure, D'un legiste et d'un hermite*, cité ib. Chez Philippe de Novare, le proverbe est modifié : *Qui aprent poulains en denteüre. celui maintient tant comme il dure*, cité par Godefroy, IX, 304, où *aprendre* a le sens de ' enseigner ' ; cf. Car si comme l'en dit, *qui prent polains en donteüre il veut tenir tant com il dure*, Laurent, cité par Godefroy, II, 748, avec *prent* pour *aprent* et *qui* pour *que*, par confusion, il semble.

Le proverbe se présente aussi sous une autre forme : *Li poloins en sa donteüre Aprant et reçoit l'ambleüre, Vie des Pères*, Godefroy, II, 748, ' le poulain apprend par le dressage à aller l'amble ' ; *Li poulains en sa denteüre Aprant et retint l'enbleüre*, Ars. 3527, fol. 3 a, *ib.*, ou plus librement : *Ancor se tient a l'anbleüre De sa premiere donteüre*, Calandre, *ib.*

Le proverbe cité par Gaston Phébus, est-ce une formation qui a été faite indépendamment de celui où il s'agit du poulain ? Tout porte à croire que *Ce que on aprent en denteüre, on veult tenir en vieilleüre* est une transformation, à côté de tant d'autres, de l'autre proverbe. Les formes *danteüre*, *denteüre* de *donteüre* ont été faussement interprétées au sens de ' dentition ', et on a ajouté la rime *vieilleüre*, mot rare, qui ne semble pas exister en dehors de cette locution. Dans la forme nouvelle du proverbe, on a même conservé *vouloir* comme circonlocution du futur, qui appartenait sans doute à la forme primitive du proverbe original relatif au poulain. Nous en avons cité ci-dessus des exemples qui offrent cet emploi de *vouloir*.

Gunnar TILANDER.